LA MARGINALE

Au cinéma le 3 mai

DOSSIER DE PRESSE

SYNOPSIS

Michèle, SDF, vit à l'aéroport d'Orly, vaguant entre les différents halls. Elle croise régulièrement Théo, jeune balayeur à l'aéroport. Atteint d'un handicap mental, il vit chez sa "Tatie" qui le surprotège.

Un jour, Michèle fait une découverte des plus inattendues, qui la mène à convaincre Théo de la conduire dans sa voiture sans permis jusqu'à Lisbonne pour retrouver son fils. Ils s'embarquent alors dans un road trip plein de rebondissements sur les routes départementales.

©Moana Films / Sony Pictures France

©Frank Cimière

Entretien avec Frank Cimière

Comment ce projet est-il né ?

Au départ, il s'agit d'une idée de ma coscénariste, Eurydice Da Silva, qui avait été frappée par un fait divers : à l'aéroport de Roissy, un SDF, en fouillant dans une poubelle, s'était appuyé contre une porte qui lui avait donné accès au local d'un transporteur de fonds où se trouvait un sac rempli d'argent. Il était reparti avec 500 000 euros ! Eurydice avait fait du SDF une femme qui s'apprêtait à traverser la France pour aller retrouver son fils disparu depuis des années. On est parti de cette base et on a imaginé un jeune homme en situation de handicap qui l'accompagne, dans une voiture sans permis, pour que le voyage soit le plus complexe et le plus lent possible. J'aimais l'idée que ce soit un road-movie dans une voiture sans permis car un tel voyage entre Paris et Lisbonne offre de nombreux rebondissements.

Bien entendu, vous faites se télescoper deux trajectoires de la marginalité, deux cabossés de la vie, qui n'auraient jamais dû se croiser.

Je voulais m'intéresser à des personnages tous les deux handicapés par la vie, deux êtres en souffrance – une mère en quête d'un fils et un fils en quête d'une mère qui font la route ensemble. Et finalement, la plus handicapée des deux, c'est Michèle : elle n'est plus du tout capable de vivre normalement et c'est elle qui souffre le plus. Peu à peu, elle va retrouver le goût de la vie en étant accompagnée par quelqu'un qui, sur le papier, a un handicap plus important que le sien. On se rend alors compte que le handicap est relatif.

Vous abordez en effet le handicap mais sans jamais en faire un sujet en soi – seulement une réalité qui s'intègre à la narration.

On recherchait une forme de réalisme et on ne voulait pas que Michèle s'apitoie sur le sort de Théo. Je le tiens aussi de Corinne Masiero qui a vraiment été SDF et qui me disait que, dans la rue, les gens sont durs les uns envers les autres. Alors que le spectateur est touché par le handicap chez Théo, son caractère laisse Michèle de glace, et c'est ce qui nous dérange un peu au départ, même si, en

découvrant progressivement son parcours, on comprend pourquoi elle a si peu d'empathie apparente.

Par ailleurs, quand j'ai travaillé avec Vincent, qui incarne Théo, il ne m'a pas dit de quel handicap il souffrait et, en réalité, cela n'a pas d'importance : ce qui compte, c'est de savoir comment il arrive à vivre avec ce handicap. On n'a pas besoin de le nommer, ni d'en faire un sujet en soi. C'était l'occasion de bousculer un peu les idées reçues.

Le road-movie est peu exploré en France. Qu'est-ce qui vous intéressait dans le genre ?

Ce qui me plaisait, c'est que la trajectoire des personnages et la narration évoluent en même temps que la voiture se rapproche de sa destination. Comment mieux se représenter la progression d'un personnage qu'avec un road-movie, autrement dit un parcours physique ? En matière de narration, les personnages vont en général d'un point A à un point B – et dans ce film, ils y vont *physiquement*. Ce que j'aimais bien aussi, c'est que mes deux protagonistes, qui voyagent dans cette minuscule voiture sans permis, sont perdus dans l'immensité du monde qui les entoure. Une impression renforcée par le fait que leur voiture est singulière par rapport à la majorité des véhicules.

Le périple de Théo prend une véritable tournure initiatique.

Le plus fou, c'est que Théo cumule deux handicaps – le premier, qu'il a depuis la naissance, et le second lié à la surprotection dont l'entoure sa tante. Car en le protégeant comme on le ferait tous, elle ne le confronte pas à la réalité du monde : aux côtés de quelqu'un de dur, il va progresser très vite. C'est donc un voyage initiatique, et ce qui est extraordinaire, c'est que Vinent a grandi et évolué en même temps que le personnage. Olivier, son coach, qui travaille avec lui tous les jours au sein du Théâtre de Cristal, me disait qu'il n'était plus le même.

Il y a une réplique très émouvante que livre Michèle à Théo, *« heureusement que t'es pas comme tout le monde »,* qui indique qu'elle commence à s'attacher à lui.

C'est le moment où Théo a le sentiment d'apprendre à Michèle qu'il est handicapé et cette sincérité avec elle lui fait du bien. On est à la moitié du film et c'est à partir de là que Michèle change : elle décide de prendre la situation en main et de conduire, consciente que, sinon, ils n'arriveront jamais à destination. Mais c'est aussi à ce moment-là qu'elle s'attache à Théo.

Dans le même esprit, je pense à cette scène où Michèle remercie la dame portugaise de les aider. Théo lui fait remarquer que c'est la première fois qu'elle dit « merci ». Ce à quoi elle répond : *« C'est aussi la première fois qu'on me donne sans que je demande ».*

Alors qu'elle est très sauvage, Michèle redécouvre des réflexes maternels et la proximité humaine…

On le sent dans la séquence de la ferme où elle lit à Théo une recette de cuisine : la blanquette de veau. J'aime les moments décalés qui se révèlent touchants. Michèle parcourt un chemin incroyable. Au départ, on peut la trouver antipathique et avoir du mal à accepter sa dureté, mais ensuite le moindre sourire, le moindre geste, devient émouvant. J'ai préféré partir d'un personnage très dur qui s'adoucit peu à peu. C'est ce qui donne de la force aux gestes simples qu'elle avait perdus.

Avec ces deux marginaux, on emprunte des routes en général délaissées et on traverse des paysages qu'on ne voit presque jamais…

Cela m'a ramené à mon enfance. Car on ne prend plus les routes nationales et départementales. Pour aller à Lisbonne, on emprunte l'autoroute. Ce sont donc des personnages qu'on ne voit pas qui prennent des routes qu'on ne voit plus…

On a le sentiment qu'en arrivant en Espagne, les deux personnages ressentent une vraie liberté.

Michèle a un lourd passé qui l'empêche de sortir de l'aéroport, tandis que Théo n'a presque jamais quitté l'Île-de-France. Grâce au chemin qu'ils ont parcouru jusqu'à la frontière espagnole, ils se sentent plus à l'aise car ils ont déjà évolué dans leur tête. Théo, qui a rarement quitté sa région, est d'ailleurs déçu en arrivant en Espagne : il pensait que les paysages allaient changer radicalement mais ils sont identiques, au moins pendant les premiers kilomètres. Le plus important, c'est qu'en arrivant en Espagne, Théo et Michèle commencent à se libérer de ce qui les entrave. Peu de temps après, Théo se sent même pousser des ailes puisqu'il n'hésite pas à mentir à sa tante au téléphone !

Comment avez-vous pensé à Corinne Masiero pour Michèle ?

Corinne Masiero était un choix évident : c'est une comédienne qui a un talent incroyable et qui, en plus, a vécu dans la rue. Elle a donc été consultante pour nous : à un moment donné, Michèle s'attache un foulard au poignet et au caddie dans lequel elle met toutes ses affaires car, d'après ce que m'a raconté Corinne, il faut s'attacher à ses affaires quand on dort dans la rue. De même, elle met ses chaussons dans son sac de couchage pour ne pas se les faire voler. Outre son talent de comédienne, Corinne est pétrie de cette expérience de vie si bien qu'elle savait parfaitement de quoi elle parlait. C'était génial pour le rôle car cela lui donnait un ancrage réel. Le cinéma représente souvent des SDF sous un angle angélique, mais je voulais qu'elle soit dure.

Et Vincent Chalambert ?

J'ai parcouru la France entière des ESAT (Etablissement et Service d'Aide par le Travail), ces structures, dont certaines sont spécialisées dans le théâtre, qui permettent aux personnes en situation de handicap d'exercer une activité professionnelle. Vincent est salarié de la compagnie du Théâtre de Cristal et se produit dans des spectacles toute l'année. J'ai donc rencontré toutes les personnes en situation de handicap aux quatre coins du pays et j'ai vu Vincent qui habitait à 5 km de chez moi ! Il a été extraordinaire tout de suite. D'ailleurs, au Théâtre de Cristal, j'ai auditionné d'autres comédiens qui me recommandaient certains de leurs collègues qui, selon eux, pouvaient jouer le rôle mieux qu'eux ! Ils sont extrêmement généreux les uns avec les autres et écartent les enjeux de carrière professionnelle et d'égo.

Quel a été le cheminement avec Vincent ?

J'ai travaillé pendant des mois avec lui et j'ai tenu à participer à toutes les étapes du casting pour créer un lien immédiat et l'amener à jouer des choses pas forcément évidentes. Vincent joue « pour de vrai », sans distance. Cela demande une adaptation car il faut faire attention au nombre d'informations qu'on lui donne, au risque de ne pas obtenir ce qu'on attend de lui. Pour certaines

scènes, où il était hors champ, il continuait de jouer. J'attendais qu'il termine car j'estimais que cela se respectait. On peut vraiment dire que Vincent est le comédien ultime.

Quelles étaient vos priorités dans la mise en scène ?

Je voulais de la simplicité avant tout pour éviter que le film soit pompeux. Il y peu d'effets de caméra, peu de mouvements. Je souhaitais que la mise en scène soit à la hauteur de l'histoire et de nos personnages. J'aurais trouvé étrange de mettre d'énormes moyens en place pour témoigner de la simplicité de ces personnages dans une voiture sans permis. Dans le même ordre d'idée, si en général on cherche le véhicule le plus grand possible pour y placer des caméras, je recherchais le plus petit. Vincent ne pouvait pas jouer et conduire en même temps, si bien qu'il a fallu tourner tous les intérieurs de voiture en studio et tous les extérieurs en décors naturels. On a tourné tous les intérieurs en premier ce qui s'est révélé un casse-tête narratif pour coller à l'évolution des personnages.

Visuellement, l'image est de plus en plus colorée à mesure qu'avance l'intrigue.

Absolument. On a essayé d'insuffler de la couleur après que nos personnages quittent la région parisienne. Pour les toutes premières scènes, on a même utilisé des panneaux gris pour gommer les éléments de décors colorés qui pouvaient se trouver dans le champ. Et quand on arrive à Lisbonne, qui est une ville chatoyante, les couleurs explosent. C'était important pour moi qu'on parte du gris pour aller vers la couleur.

Il y avait un autre élément qui ne se remarque pas forcément, mais auquel je me suis attaché : au fur et à mesure, la couleur revient dans la voiture. Au début, tout est gris dans l'habitacle et, peu à peu, la couleur réapparaît à travers des tons de jaune et d'orange.

Que vouliez-vous pour la musique ?

J'ai confié la bande-originale à Michaël Tordjman et Maxime Desprez. C'était très complexe car il fallait faire évoluer la musique en fonction de la relation entre Michèle et Théo qui s'allégeait peu à peu. Les compositeurs ont fait un formidable travail en créant toutes les musiques sauf *Besoin de rien, envie de toi* bien sûr, et ils ont même composé la chanson de la fin du film, qu'on entend aussi dans la scène de la ferme. Ils ont fait preuve d'une vraie lucidité pour bien accompagner le film car la musique est centrale. Ce n'est pas un film très dialogué, avec de grandes discussions, et pourtant il se passe beaucoup d'événements. Ce que j'aime, c'est déclencher les musiques à partir des émotions des personnages. Je ne fais pas forcément démarrer la musique sur un changement de plan ou d'effet, mais en fonction de l'état émotionnel du personnage que je veux commenter. C'est donc un travail d'intention.

Filmographie de Frank Cimière

CINÉMA - LONG MÉTRAGE
OPERATION PORTUGAL / Réalisateur & Co-auteur
Moana Films / Coupains Production

TÉLÉVISION
LA PETITE HISTOIRE DE FRANCE - W9
JAMEL COMEDY CLUB - Canal+
EN FAMILLE - M6
BARRES DE MIRE - Canal +
SCENES DE MENAGES - M6
LES GUIGNOLS DE L'INFO - Canal+
COMISSARIAT CENTRAL - M6

MISES EN SCENE
« JUST D'JA L » SPECTACLE DE D'JAL
« CA FAIT DU BIEN » SPECTACLE DE NADIA ROZ
« GARDE LA PECHE » SPECTACLE DE WALY DIA
« SANDRINE ALEXI IMITE LES STARS » SPECTACLE DE SANDRINE ALEXI

PUBLICITÉ
« DOLCE GUSTO » JAMEL DEBBOUZE / Co-auteur
118-218 / Co-auteur

CRÉATIONS
COMMISSARIAT CENTRAL
Thalie / M6
LA PETITE HISTOIRE DE FRANCE – Créateur
Kissman / W9

SHOW RUNNER
JAMEL COMEDY CLUB 5 & 6 - Canal+
LIGNE BLANCHE - Comédie
COMMISSARIAT CENTRAL - Thalie/M6

©Pamela Duhesme / Sony Pictures France

©Moana Films / Sony Pictures France

Entretien avec Corinne Masiero

Qu'est-ce qui vous intéressait dans ce projet ?

Ce qui m'intéressait, c'est que l'acteur principal, Vincent Chalambert, travaille avec une compagnie théâtrale dont les comédiens sont des personnes en situation de handicap. J'ai moi-même beaucoup travaillé au sein d'une troupe comme celle-là à Roubaix – la Compagnie de l'Oiseau-Mouche – avec plusieurs metteurs en scène, chorégraphes, comédiens, avec lesquels j'ai fait du théâtre de rue ou de salle. Pour moi, ces comédiens hors normes sont une référence : ils ont une façon de jouer instinctive et ils ne se laissent pas écraser par le système ou par ce qu'on leur dit de faire. Lorsqu'il m'est arrivé d'être stupéfaite au théâtre, c'est par des comédiens et des comédiennes qui travaillent dans des compagnies comme celle de Vincent. Ensuite, j'ai voulu le rencontrer d'autant que, dans le film, on est le plus souvent à deux. Par ailleurs, j'aimais bien le principe du road-movie dans une voiture sans permis avec un gars qui ne sait pas où est Lisbonne !

Qu'est-ce qui vous a décidée à participer au film ?

De manière générale, je ne lis jamais les scénarios, je demande au réalisateur quelles sont les valeurs qu'il veut défendre dans son film et je vois si on a des valeurs compatibles. Je lui explique ma manière de travailler, lui me fait part de la sienne, et là encore, on voit si nous avons des approches compatibles et, si besoin, on ajuste et réajuste le tir. Avec Frank Cimière, j'ai très vite compris qu'on avait des valeurs communes, ce qui s'est vérifié au tournage.

Justement, comment avez-vous vécu le tournage ?

C'était un vrai bonheur : il est très rare qu'on participe à un film dont on aime les valeurs et que le tournage se passe aussi bien. C'était un tournage délirant que j'ai adoré. On avait une équipe de dingue parce que Frank s'entoure de gens très pros, qui savent s'adapter au lieu, à ce qui s'y passe, aux imprévus, aux comédiens – et le tout dans la bienveillance. Cela m'a fait un peu penser aux tournages belges : Frank est direct et franc, il crée une ambiance formidable, il est ouvert, à l'écoute de tous, tout en sachant parfaitement où il va. Et il est spectateur de ce qu'on lui propose et passe son temps à se marrer ! Je me souviens en particulier d'une scène en studio, dans la voiture sans permis où on était serrés comme dans un pot de yaourt, et où on suffoquait à cause des éclairages :

grâce à la bienveillance et à l'ambiance détendue que Frank instaure sur le plateau, je l'ai très bien vécue.

Quel est votre regard sur Michèle ?

Je pense plus en termes de situations que de personnage. Ce qui m'intéresse, c'est ce qu'on veut dire dans telle ou telle séquence. Un personnage, ce sont juste des mots dans la chair de l'interprète. Et Frank me parlait des situations. Ce qui compte pour moi, c'est la personne en face de moi, l'état d'esprit dans lequel on est quand on tourne la scène et le moment où la scène a lieu. On ne sait jamais à l'avance ce qui peut se passer, même en studio, car une idée peut venir au dernier moment. Frank était très partisan de cette approche.

Michèle s'attache peu à peu à Théo et retrouve des gestes maternels. En quoi la fait-il évoluer ?

Ce qui m'intéressait surtout, c'était la relation entre des êtres qui ont chacun des colères, des frustrations, des dénis – d'importants dénis, même, par rapport à la disparition d'un proche. Michèle et Théo sont à l'opposé l'un de l'autre : ils n'ont rien à faire ensemble et finissent par s'écouter et échanger parce qu'ils n'ont pas le choix. Ils prennent peu à peu conscience que ce qu'ils pensaient n'était pas forcément juste et remettent en cause leurs stéréotypes et leurs a priori.

Ce qui me plaisait aussi, c'était de montrer des relations familiales qui échappent au noyau familial classique. Ici, ce schéma traditionnel explose. Il s'agit d'une famille d'humains qui se dégage – et c'est aussi ce qui peut émerger dans la vie.

Comment s'est passée votre collaboration avec Vincent Chalambert ?

Il sait son texte au cordeau, et il apprend même les répliques de sa partenaire par cœur. Il est hyper pro, et du coup, les impros ne le gênent pas. J'ai moi-même l'habitude d'improviser et de modifier mon texte, si bien que cela fonctionnait super bien entre nous et qu'on pouvait, ensemble, faire des propositions à Frank. On a notamment proposé des séquences « émotions », dont une à Lisbonne, au cimetière. Je ne savais pas comment j'allais la jouer, j'en ai parlé à Frank et au chef-opérateur et je leur ai demandé s'ils pouvaient me suivre. Le chef-op m'a suivie avec sa caméra à l'épaule, il m'a laissée seule dans mon coin pendant un moment, et quand il a été prêt, il est venu me voir pour me lancer. On n'a pas tout gardé au montage, mais c'était super chargé en émotions.

L'évolution des rapports entre Michèle et Théo fait-elle écho à vos propres rapports ?

Vincent travaille de manière plus traditionnelle que moi, et donc pour lui, la notion de personnage a un sens. Ce qui se passe entre mon partenaire et moi s'incarne en nous, dans notre bouche, dans nos gestes, dans notre façon de nous regarder. Et la relation avec Vincent était formidable car il a une vision de la vie extrêmement intéressante. Et comme on s'entendait à merveille et qu'on se marrait en permanence, cela rejaillissait sur nos personnages. On partait d'approches du métier radicalement différentes, mais on s'est rejoints grâce à notre humanité à l'un et à l'autre sans pour autant tomber dans l'angélisme. Tout comme avec les comédiens et les comédiennes de l'Oiseau-Mouche, il n'y a pas de condescendance ou de paternalisme. Cela se voit à l'écran. Car il était hors de question d'utiliser quelqu'un ou de profiter de ses faiblesses. Je ne voulais surtout pas qu'on se dise « c'est un handicapé qui joue un premier rôle » et c'est exactement ce que Frank a réussi à faire.

Filmographie de Corinne Masiero

CINÉMA - LONG MÉTRAGE

2021	RROÛ Réal / Guillaume MAIDATCHEVSKY
2021	LA MARGINALE / Réal : Frank CIMIERE
2020	EFFACER L'HISTORIQUE / Réal : Gustave KERVERN et Benoit DELEPINE
2019	LUCKY / Réal : Olivier VAN HOOFSADT
2018	LES INVISIBLES / Réal : Louis-Julien PETIT
2018	VENT DU NORD / Réal : Walid MATTAR
2017	LA CONSOLATION / Réal : Cyril MENNEGUN
2016	CAROLE MATTHIEU / Réal : Louis-Julien PETIT
2015	SAUVAGES (COUPLES IN A HOLE) / Réal : Tom GEENS
2015	L'HERMINE / Réal : Christian VINCENT
2015	SIMON / Réal : Eric MARTIN et Emmanuel CAUSSÉ
2015	CODES BARRES / Réal : Christian FRANÇOIS
2014	DISCOUNT / Réal : Louis-Julien PETIT
2013	VANDAL / Réal : Hélier CISTERNE
2013	LULU FEMME NUE / Réal : Solveig ANSPACH
2013	LA MARCHE / Réal : Nabiel BEN YABIR
2013	LA MARQUE DES ANGES / Réal : Sylvain WHITE
2013	SUZANNE / Réal : Katelle QUILLÉVÉRÉ
2013	LES REINES DU RING / Réal : Jean-Marc RUDNICKI
2013	11.6 / Réal : Philippe GODEAU
2012	OMBLINE / Réal : Stéphane CAZES
2012	DE ROUILLES ET D'OS / Réal : Jacques AUDIARD
2012	LOUISE WIMMER / Réal : Cyril MENNEGUN
	2011 Oeil d'Or de la meilleure actrice au Festival du film de Zurich
	2011 Prix d'interprétation au Festival du film de Dieppe
	2012 Swann d'or coup de cœur au Festival du film de Cabourg
2011	LA PLANQUE / Réal : Akim ISKER
2009	PERSÉCUTION / Réal : Patrice CHÉREAU
2009	À L'ORIGINE / Réal : Xavier GIANNOLI
2008	L'EMMERDEUR / Réal : Francis VEBER
1998	LA VIE RÊVÉE DES ANGES / Réal : Érick ZONCA
1993	GERMINAL / Réal : Claude BERRI

TÉLÉVISION - SÉRIE TÉLÉVISÉE

2015-2023	CAPITAINE MARLEAU / Réal : Josée DAYAN
2021	LE SIÈCLE DES COUTURIÈRES / Réal : Philippe PICARD et Jérôme LAMBERT - France 5
2021	DES GENS BIEN / Réal : Matthieu Donck
2021	ESPRIT D'HIVER / Réal : Cyril MENNEGUN - Arte
2020	I LOVE YOU COIFFURE / Réal : Muriel ROBIN - TF1
2015	PANTHERS / Réal : Jack THORNE
2014-2015	AINSI SOIENT-ILS / Réal : David ELKAÏM, Bruno NAHON, Vincent POYMIRO et Rodolphe TISSOT
2014	HARD / Réal : Cathy VERNEY
2012	CHAMBRE 327 / Réal : Benoit D'AUBERT
2012	MERLIN / Réal : Stéphane KAPPES
2011-2016	FAIS PAS ÇI, FAIS PAS ÇA / Réal : Anne GIAFFERI et Thierry BIZOT
2010	LES VIVANTS ET LES MORTS / Réal : Gérard MORDILLAT
2010	ENGRENAGES SAISON 3 / Réal : Guy-Patrick SAINDERICHIN et Alexandra CLERT

2009 LES PETITS MEURTRES D'AGATHA CHRISTIE LA PLUME EMPOISONNÉE / Réal : Eric WOERTH
2009-2010 LES BOUGON BOULOT, VIBRO, BOBO / Réal : Sam KARMANN
2008-2010 COLLECTION FRED VARGAS / Réal : Josée DAYAN
2008 LES FÉES CLOCHES / Réal : Coralie Fargeat et Anne-Elizabeth BLATEAU
2008 VOICI VENIR L'ORAGE / Réal : Nina COMPANEEZ
2007 LES OUBLIÉES / Réal : Hervé HADMAR
2007 LE RÉVEILLON DES BONNES / Réal : Michel HASSAN
2006 LA CRIM / Réal : Eric WORETH
2006 MADAME LA PROVISEURE / Réal : Philippe BERANGER
2004-2006 PJ / Réal : Mochelle PODROZNIK et Frédéric KRIVINE
2003 FAMILLE D'ACCUEIL / Réal : Daniel Janneau
2002 ALEX SANTANA, NÉGOCIATEUR / Réal : José PINHEIRO

TÉLÉVISION – TÉLÉFILM

2023 NOUS LES FEMMES / Documentaire de C. FRANÇOIS
2022 INCESTE, LE DIRE, L'ENTENDRE / Documentaire de Andrea ROWLIN
2021 BOOMERANG / Réal : Christian FRANCOIS - France TV En compétition au Festival du Film de la Rochelle
2019 CORINNE MASIERO HORS-CADRE / Documentaire de Marine PLACE
2019 COLOMBINE / Réal : Dominique BARON
2018 QUAND SORT LA RECLUSE / Réal : Josée DAYAN
2013 LES DÉLICES DU MONDE / Réal : Alain GOMIS
2013 INDISCRÉTIONS / Réal : Josée DAYAN
2013 LE CLAN DES LANZAC / Réal : Josée DAYAN
2011 LA PART DES ANGES / Réal : Sylvain MONOD
2011 CELLE QUE J'ATTENDAIS / Réal : Bernard STORA
2009 L'HOMME À L'ENVERS / Réal : Josée DAYAN
2008 L'AFFAIRE BRUAY-EN-ARTOIS / Réal : Charlotte BRANDSTRÖM
2008 VERSAILLES, LE RÊVE D'UN ROI / Réal : Thierry BINISTI
2008 CLÉMENTINE / Réal : Denys GRANIER-DEFERRE
2007 MOI, LOUIS ENFANT DE LA MINE - COURRIÈRES 1906 / Réal : Thierry BINISTI
2007 MAMAN EST FOLLE / Réal : Jean-Pierre AMÉRIS
2006 LE SANG NOIR / Réal : Peter KASSOVITZ
2006 BEAU MASQUE / Réal : Peter KASSOVITZ
2005 QUELQUES MOTS D'AMOUR / Réal : Thierry BINISTI
2004 UN PETIT GARÇON SILENCIEUX / Réal : Sarah LEVY
2004 DU CÔTÉ DE CHEZ MARCEL / Réal : Dominique LADOGE
2003 AMBRE A DISPARU / Réal : Denys GRANIER-DEFERRE

THÉÂTRE

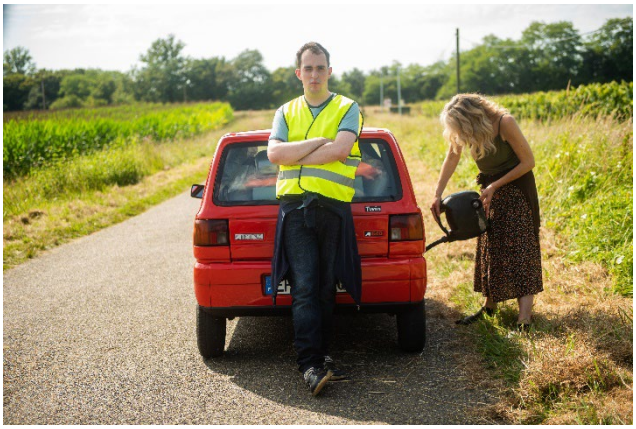
2023 PROLO NOT DEDE / De Corinne MASIERO
2022-2023 LES VAGINITES : TRIO ELECTRO PUNK PROLO (album et concerts-débats)
2021 PARRAIN IV OPERART BRUT / Corinne MASIERO – Dominique MANET – Les Vaginites
2017-2020 UNE VIE BIEN RENGER (d'Adolpha Van Meerhaeghe) – Tournée
2012 PARADE D'ÉTATS : ÊTRE / PARAÎTRE / DISPARAÎTRE / De et Msc : Peter James - Théâtre de la Chapelle (Montréal)
2010 LA CUISINE D'ELVIS (de Lee HALL) / Msc : Nicolas ORY - Théâtre du Nord, La Verrière
2009 ORCHAMPT (de Harlod DAVID) / Msc : Franck ANDRIEUX et Thomas BAELDE - Le Garage/Roubaix
2005 LULU (de Franck WEDEKIND) / Msc : Bruno LAJARA - La Rose des vents
2001 FEYDEAU TERMINUS : LEONIE EST EN AVANCE, FEU LA MÈRE DE MADAME, ON PURGE BÉBÉ (de George FEYDEAU) / Msc : Didier BEZACE - Théâtre de la Commune

2000 LES 4 JUMELLES DE COPI / F. RENAUD A. LEMAIRE

1998 QUOI ? L'ÉTERNITÉ / Msc : Guy ALLOUCHERIE - Cie Hendrick VAN der ZEE - Théâtre du Prato

1996 EFFLUVES / Collectif Organum

©Moana Films / Sony Pictures France



©Pamela Duhesme / Sony Pictures France

Entretien avec Vincent Chalambert

Qu'est-ce qui vous intéressait dans le projet ?

L'aventure de ce jeune homme un peu perdu dans la vie, qui attend une mère qui ne viendra peut-être jamais et de cette mystérieuse dame qui lui propose ce voyage. Ce qui m'intriguait surtout, c'est qu'ils voyagent tous les deux dans une petite voiture sans permis et que cette dame mystérieuse, Michèle, lui propose de l'emmener à Lisbonne alors qu'il ne sait pas où se trouve cette ville. Il comprend seulement que le voyage risque d'être long ! À travers cette aventure, je me suis rendu compte que c'était un rite initiatique pour Théo, mon personnage, qui vient combler un manque de maternité chez Michèle, elle qui attend son fils depuis des années. Grâce à Théo, elle prend conscience que ce jeune homme autiste et handicapé est le fils qui vient combler son vide.

Comment pourriez-vous décrire Théo ?

C'est un employé en situation de handicap, un homme de ménage qui travaille à l'aéroport d'Orly et qui vit chez sa tante qui l'héberge. Je souhaitais construire le personnage à ma manière : en vue de mes lectures du scénario et des répétitions avec Frank Cimière, Corinne Masiero et les autres acteurs, je voulais qu'il y ait un peu de moi en Théo, notamment en raison du handicap. Malgré moi, je me suis identifié à l'aventure du tournage : avant ce tournage, j'étais un peu réservé – le plus timide de ma troupe de théâtre – et grâce à cette expérience, j'ai gagné confiance en moi. Comme Théo, j'ai pris conscience de certaines choses, et comme lui, je suis content d'être invité chez des amis.

Quel est son regard sur Michèle ?

C'est une dame qu'il voit tous les jours à l'aéroport et à qui il demande des nouvelles de son fils. Ensuite, quand Michèle lui demande de l'emmener au Portugal, il est content que quelqu'un s'intéresse à lui et il est heureux de lui rendre service même s'il est un peu naïf. Et lorsqu'il voit Michèle habillée normalement, il la trouve belle et radieuse – il se sent bien avec elle, même s'il est parfois maladroit et qu'il fait des gaffes. À la ferme, on comprend qu'une relation maternelle s'est nouée entre eux. Et même lorsque Michèle lui fait de la peine, il est prêt à la pardonner et à se mettre en danger pour elle.

Comment se sont passées vos relations avec Corinne Masiero ?

Au départ, je n'étais pas très rassuré car j'étais impressionné, elle m'intimidait. Il faut dire que c'était la première fois de sa carrière qu'elle jouait avec un acteur déficient mental qui n'a rien à voir avec ses collègues de *Capitaine Marleau* ! Corinne était un peu comme Michèle au départ : cash. Mais on a eu de très bonnes relations et elle a fini par me dire que j'étais le meilleur acteur avec qui elle ait tourné ! C'était enrichissant pour elle comme pour moi. D'ailleurs, pour certaines scènes, il y avait de nous dans nos personnages, et pour d'autres, pas du tout. Au final, je suis très fier qu'une grande actrice comme elle se soit intéressée à quelqu'un comme moi et j'en ai même fait un texte dans mon spectacle sur scène.

Comment Frank Cimière dirige-t-il ses acteurs ?

J'ai été impressionné par sa manière de diriger les comédiens. Il est très amical. Quand j'ai passé les essais, quelque chose s'est créé entre nous. Il était prêt à tourner avec quelqu'un en situation de handicap, prêt à accepter le défi, et à aller chercher différentes émotions. Parfois, dans des scènes drôles, il riait, et pour l'émotion, il me demandait d'aller chercher une vraie tristesse ou une vraie colère au fond de moi. Il voulait voir le côté comique, mais aussi le côté dramatique de ce garçon abandonné par sa mère. Frank a la main sur le cœur et c'est grâce à lui que je me suis un peu révélé au cinéma : j'ai deux nouveaux projets de tournage et je les dois à LA MARGINALE.

©Moana Films / Sony Pictures France

Filmographie de Vincent Chalambert

CINÉMA - LONG MÉTRAGE

2021 LA MARGINALE / Réal : Frank CIMIERE
2018 CHACUN POUR TOUS / Réal : Vianney LEBASQUE

TÉLÉVISION - SÉRIE TÉLÉVISÉE

2020 L'ART DU CRIME (saison 4 épisode 2) / Réal : Angèle HERRY-LECERC & Pierre-Yves MORA - France 2
2019 – 2020 ASTRID & RAPHAËLLE (Saisons 1&2) (S1 épisodes 1, 4 et 5) / Réal : Alexandre DE SEGUINS & Laurent BURTIN – France 2

TÉLÉVISION - TÉLÉFILM

2018 UN HOMME PARFAIT / Réal : Didier BIVEL – France 2

THÉÂTRE

2022 FOUS D'ICI, CHAMANES D'AILLEURS – Visite dévalée du Musée du Quai Branly / Msc Olivier COUDER
2022 LE ROI ETAIT A LA BONNE TAILLE POUR L'EPOQUE – Visite décalée du Château de Versailles / Msc : Olivier COUDER
2022 CABARET DES FRISSONS GARANTIS / Msc : Olivier COUDER
2021 VARIATIONS SINGULIERES / Msc : Olivier COUDER
2019 LES MAINS DANS LE NEZ OU LA COMEDIE DES SENSIBLES / Msc : Natacha MIRCOVICH
2018 L'ESPACE EST SILENCE – Visite décalée au Musée d'Art Moderne (Exposition Zao-Wouki) / Msc : Olivier COUDER
2017 CRISTAL POP – LE BAL POETIQUE ET POPULAIRE (spectacle en tournée) / Msc : Olivier COUDER en collaboration avec Pierre-Jules BILLON

©Moana Films / Sony Pictures France

LISTE ARTISTIQUE

MICHELE	Corinne MASIERO
THEO	Vincent CHALAMBERT
TANTE THEO	Karina MARIMON
ALAIN	Mickael LAUNAY
MERCEDES	Sarah PERLES
FERNANDO	Pierre AZEMA
POMPISTE GINO	Eric DA COSTA

©Moana Films / Sony Pictures France

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur	Frank Cimière
Scénario	Frank Cimière et Eurydice Da Silva
Image	Matthieu-David Cournot
Décors	Benoit Pfauwadel
Costumes	Tamara Faniot
1er assistante réalisateur	Elodie Gay
Scripte	Lara Rastelli
Casting	Marie-France Michel
Régisseuse Générale	Stéphanie Delbos
Montage	Bruno Safar
Son	Loïc Pommies
Musique Originale	Michaël Tordjman et Maxime Desprez
Direction de postproduction	Susana Antunes
Directeur de production	Fabrice Gilbert
Productrice exécutive	Christine de Jekel
Coproducteurs	Taha Ben Mrad Frank Cimière D'Jal
Produit par	Marc Missonnier
Une coproduction	Moana Films Coupains Production France 3 cinéma
Avec la participation de	France Télévisions Canal + Ciné +
Distribution	Sony Pictures Entertainment France
En association avec	Sony Pictures International Productions